



EDITORIAL

C'est avec grand plaisir que nous vous présentons **le numéro 50 du MIR en ACTION**, édition spéciale "Amérique". Cette publication est centrée sur les actions d'IFOR et de ses branches, groupes et affiliés en Amérique. Grâce à cette nouvelle approche, nous analysons de plus près le travail entrepris dans les différentes régions du monde, et les défis à relever qui leurs sont propres.

L'édition de cet été du MIR en ACTION sera consacrée à l'Asie. Nous invitons donc tout particulièrement nos membres d'Asie à nous apporter leur aide, nous espérons que leurs articles seront nombreux. Nous appelons maintenant nos Branches, Groupes et Affiliés à envoyer **d'ici le vendredi 1er mai 2009** leurs articles à inclure dans le numéro 51 du MIR en ACTION.

— Stan Morris, Rédacteur

Dans ce numéro:

- Des Femmes qui se retrouvent seules en Colombie p 1
- Poème: Tu Fu vient à Washington p 3
- Réactions suite aux élections américaines p 4
- Lettre à Barack Obama p 6
- La Bataille ou la Guerre ? p 8
- Renaissance de King, Renaissance de l'Amérique p 9
- La vengeance n'est pas une solution p10
- La dépêche du secrétariat p11
- LIVRE p12
- EVENEMENTS p14
- NOUVELLES p15
- OPPORTUNITE p16

Des Femmes qui se retrouvent seules en Colombie

Par Nina Vollmer and Karin Ekholm

Edilbrando est sorti de la maison pour aller à l'université.

"C'est la dernière fois que je l'ai vu..."

Les hommes sont les acteurs et les victimes les plus visibles d'un conflit, alors que les femmes restent généralement à l'arrière. C'est à la fois une idée fautive et le résultat des nouveaux rôles des femmes : les femmes s'engagent dans et contre les conflits, en même temps, les conséquences des conflits forcent généralement les femmes à devenir les chefs de familles ou les affectent de toutes autres manières. Voici les histoires de Colombiennes aux vies très différentes et avec des expériences très différentes, mais elles ont toutes fait l'expérience des défis à relever quand on est une femme qui tente d'arriver à faire changer les choses.

Près de deux personnes disparaissent ou sont illégalement détenues chaque jour en Colombie, selon Asfaddes (une organisation pour les membres des familles des personnes disparues ou détenues). La majorité des personnes qui ont ou sont disparues en Colombie sont des hommes ; les personnes qui sont laissées de côté et qui doivent donc se débrouiller sont pour la plupart des femmes : des sœurs, des mères, des veuves et des filles. Ceci est l'histoire de l'une d'elles qui est devenue l'une des fondatrices d'Asfaddes.

Le matin d'un jour de septembre 1982, Edilbrando est sorti de la maison pour aller à l'université.

« C'est la dernière fois que je l'ai vu, » déclare Josefa.

Ce n'est que bien plus tard qu'elle a découvert que les personnes responsables de la disparition de son fils n'étaient autre que les infâmes membres du F2 :



Photos d'Edilbrando accrochées dans le salon de Josefa
Photo par: Nina Vollmer et Karin Ekholm

une section interne à la police qui plus tard a été dissoute pour cause de graves atteintes aux droits de l'homme. Mais à aujourd'hui Edilbrando reste introuvable et Josefa n'est toujours pas capable de tourner la page sur ce chapitre de sa vie, elle continue donc à se battre pour faire en sorte que les responsables soient poursuivis en justice.

Josefa n'a pas été seule au cours des 25 années pendant lesquelles elle a cherché la vérité et s'est battue pour la justice de son fils. Avec les membres d'autres familles qui ont vu disparaître leurs étudiants, elle a commencé à aller à des réunions durant lesquelles ils ont finalement décidé de commencer des marches en mémoire de leurs membres bien aimés et à réclamer la justice. A cette époque ils étaient peu nombreux, aujourd'hui ils sont des centaines de membres de familles à travers le pays.

... Suite à la page suivante **1**



Femmes qui se retrouvent seules...

« Nous avons réussi beaucoup de choses, » affirme Josefa, parmi ces choses il y a eu : une visite du groupe des Nations Unies travaillant sur les disparitions, les jugements de la Court et de la Commission Interaméricaine à propos de la responsabilité de l'Etat colombien dans de nombreux cas de disparition ; et puis peut-être la chose la plus importante : la création d'une loi qui criminalise l'acte d'enlever une personne : un combat qui s'est répercuté sous forme de menaces dans la vie de Josefa, qui l'ont obligée, ainsi que sa famille, à s'exiler quelques années.

« Mais je suis revenue pour continuer le combat pour la justice pour mon fils. On me connaît maintenant au bureau du procureur, et on me laisse aller lui parler directement quand je viens. » Cependant elle a aujourd'hui abandonné la sphère active d'Asfaddes et a remis son héritage à d'autres personnes qui continuent le combat qu'elle a commencé.

Photo: Nina Vollmer et Karin Ekholm



Josefa se bat pour la vérité au sujet de son fils depuis 25 ans

Dans la province nord-est de Chocó, dont la population est principalement composée de descendants d'esclaves africains et de peuples indigènes, les conditions de participation des femmes dans les mouvements sociaux sont radicalement différentes de celles de la capitale, Bogotá. Ici aussi hommes et femmes sont touchés par le conflit de différentes manières et il est inhabituel pour les femmes d'avoir à porter le plus gros poids dans le soutien de leurs familles. Au dessus de cela vient une forte culture de chauvinisme masculin qui empêche les femmes de s'engager dans des missions politiques ou organisationnelles. En dépit de cela, il y a des femmes qui se battent pour leur droit d'expression et qui s'engagent dans les œuvres connues sous le nom d'« organisations ethno-territoriales » qui se battent pour les droits des groupes indigènes de Chocó, c'est-à-dire d'avoir leur territoire et une vie digne.

Dès le début, Maria Socorro s'est engagée dans

l'une des plus grosses et plus puissantes organisations ethno-territoriales de Chocó ; Cocomacia, qui permet à 125 communautés afros des zones rurales de s'organiser dans le centre de Chocó. Quand Maria a commencé à s'impliquer dans la fin des années 80, il y avait très peu de femmes qui en faisaient partie.

« J'ai toujours été intéressée par le travail des organisations, » confie Maria Socorro. « Il semble important de faire sa part de travail pour améliorer les conditions de vie de la population afro-colombienne. Alors j'ai participé à des réunions et des formations sans la permission de mon mari. Quand j'ai été élue présidente, j'ai accepté bien que mon mari m'ait menacée de divorcer et ait déménagé à Quibdó, la capitale de la province. Depuis ce moment, j'ai continué à travailler à différents niveaux dans l'organisation. »

A la question « pourquoi est-il important pour les femmes de prendre part au travail des organisations ? », Maria répond : « Les femmes doivent s'éduquer par elles-mêmes et participer aux processus organisationnels pour acquérir des connaissances grâce auxquelles elles peuvent revendiquer leurs droits. A cause de la violence politique, beaucoup de femmes se retrouvent seules avec leurs enfants, aux besoins desquels elles doivent subvenir. Nous avons les mêmes droits et les mêmes capacités que les hommes mais si nous ne nous instruisons pas nous n'irons pas aussi loin qu'eux, nous ne pourrions pas avoir des postes plus importants. »

« Le chauvinisme masculin est généralement fort en Colombie, et c'est à la campagne qu'il est le plus fort. Les habitantes de Chocó, tant les descendantes des esclaves africains que les indigènes, ont un long chemin à faire avant d'atteindre la parité. Les structures doivent, par conséquent, être trouvées au sein des organisations ethno-territoriales. »

« Cocomacia est devenue bien plus équilibré ces derniers temps. Il y a des hommes qui ont appris à reconnaître la valeur des femmes. Il y a toujours deux femmes au conseil (sur huit hommes), et même au niveau local il y a beaucoup de femmes à la direction. Mais le chauvinisme masculin est toujours fort et on attend toujours beaucoup des femmes qu'elles s'occupent des tâches domestiques et des enfants. Certains hommes n'accepteraient jamais qu'une femme les représente dans l'organisation. »

Luz Meli, qui fait partie du clan indigène Wounaan, est l'une des rares femmes à être impliquée dans l'organisation indigène Asociación Orewa. Elle affirme que les femmes du clan Wounaan ont le même problème.

« Le chauvinisme masculin est très dominant dans nos communautés, même si récemment certains ont commencé à changer leur point de vue sur les femmes. Et nous les femmes, nous ne savons pas toujours comment nous défendre dans les conversations avec nos maris parce que nous avons très peu de considération pour nous-mêmes et nous sommes prises au piège dans les rôles traditionnels et sexistes de la femme. Nous avons la plus grosse part de responsabilité dans l'édu-

...Suite à la page suivante **2**



Femmes qui se retrouvent seules...

cation des enfants et les tâches ménagères prennent beaucoup de temps. C'est pour cela qu'il est difficile pour beaucoup de femmes de s'engager dans l'organisation. »

Luz Meli est membre du groupe de femmes de son village, et son amie Virgelina en est la directrice. « Je pense que ce groupe est important parce qu'il donne aux femmes du village l'opportunité de participer à l'organisation et d'exprimer leurs points de vues et leurs idées, » déclare Virgelina. « Mon mari trouve que c'est une bonne chose que je sois impliquée dans le groupe de femmes, et j'ai aussi repris mes études après une pause de cinq ans, puisque maintenant mes enfants sont un peu plus grands. »

Selon le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR) 90 000 personnes ont dû partir de leur foyer à Chocó ces dix dernières années à cause du conflit armé. La plupart de ces personnes sont de pauvres fermiers afro-colombiens. Les indigènes ont, d'une façon plus générale, choisi de rester dans leurs réserves et de résister aux acteurs armés. Dans les deux cas, hommes et femmes sont touchés de différentes manières. En effet, de nombreux hommes ont été soit tués, soit recrutés dans un des groupes armés ou alors ils se retrouvent à la recherche d'un emploi, et beaucoup de femmes n'ont d'autre choix que de subvenir aux besoins d'une famille entière à elles seules.

« Nous les femmes n'avons pas vraiment d'autre choix quand le conflit approche, » déclare Luz Meli. « Si nos maris restent pour résister, alors nous aussi. S'ils décident de fuir, alors nous aussi. En 2006, le village entier a dû fuir à cause d'un combat affrontant les guérillas et les paramilitaires. Nous avons dû abandonner nos champs et nos foyers pour trouver refuge dans la ville la plus proche. Là-bas, il a été très difficile de trouver de quoi manger pour les enfants, et donc beaucoup ont eu faim pendant les trois mois durant lesquels nous sommes restés dans cette ville. Nous préférons rester dans nos réserves le plus longtemps possible et ne pas avoir à fuir, parce que c'est vraiment traumatisant pour nos enfants. »

« C'est aussi pourquoi les femmes doivent participer aux organisations ethno-territoriales, » déclare Luz Meli. « Parce que notre territoire est la chose la plus importante que nous possédons et nous voulons, nous aussi, le défendre. »

Texte et photos: Nina Vollmer et Karin Ekholm, expertes en paix pour FOR Suède en Colombie.

Le Mouvement de la Réconciliation Suédois (FOR Suède) envoie des volontaires au Guatemala, au Mexique et en Colombie, où ils soutiennent les efforts locaux de consolidation de paix et protègent les défenseurs des droits de l'homme. FOR Suède travaille depuis longtemps pour la paix et la

réconciliation grâce à la non-violence active. Nous sommes une organisation de société civile, fondée en 1919, dont la base des membres est composée de chrétiens œcuméniques. Nos 2 500 membres font partie de toutes confessions. FOR Suède est la branche suédoise du Mouvement International de la Réconciliation, MIR (IFOR).

*FOR Suède (Kristna Fredsrörelsen)
Site web: <http://www.swefor.org> ■*

Tu Fu Vient à Washington

Un nouveau chef a été appelé
Par ceux asservis par l'ancien —
Un tyran n'écouter pas son propre cœur.

Les os de mon premier fils sont enterrés
Dans un petit tas de terre en Afghanistan.
Ma femme et mes enfants sont partis
Dans un refuge à Cleveland,
Et donc je me suis doucement rendu au Capitole,
En faisant la moitié du chemin à pied.

Ici j'ai eu de nombreuses nuits sans rêve dans les rues
Sans emploi et plein d'espoir,
Chacun d'entre nous est conscrit à la banque ou au gouvernement.
Une lourde neige recouvre presque les avenues
Un vent froid souffle dans les parcs.

Je me lève du carton, me tiens debout aux portes
J'imagine les têtes de ma femme et mes enfants
En faisant la queue pour du gruau et du pain.

Aucun doute, nous nous rassemblons aux vitrines des magasins
Pour la nouvelle d'un meneur ayant grandi parmi nous.
Il sourit avec gentillesse, et alors
Dans cette tristesse près de ses yeux
Se trouve notre réel espoir.

(Janvier 2009)

-Larry Smith

Imagine la paix
Larry Smith
Bottom Dog Press: <http://smithdocs.net>

Diplômé du lycée central de Mingo, du Muskingum College, et de l'université Kent State, Larry Smith est l'auteur de 6 livres de poésie, un ouvrage de mémoires, deux œuvres de fiction, deux biographies littéraires, une biographie et un livre de traductions chinoises. Il est le directeur de Firelands Writing Center et Editeur-en-Chef de Bottom Dog Press, Inc. ■



Barack Obama: les réactions des communautés de paix suite aux élections américaines

Par Ruby Sinreich

Commentaire du blog du Mouvement de la Réconciliation, FOR USA

Maintenant que les élections sont terminées, de nombreux militants pour la paix célèbrent la victoire d'Obama et attendent avec impatience le nouveau gouvernement. Beaucoup d'entre nous sont remplis d'espoir, mais beaucoup sont aussi inquiets. Que va faire le nouveau président en ce qui concerne l'Iran et le conflit israélo-palestinien ? Va-t-il, lui aussi, s'opposer au traité de libre échange avec la Colombie ? Et qu'en est-il de l'énorme budget militaire et des pratiques douteuses de recrutement ?

Le travail historique d'IFOR au sujet des droits civiques nous offre une perspective unique au niveau des élections du premier président noir, tout comme le fait notre travail au niveau des problèmes urgents de guerre et de paix que le gouvernement d'Obama devra aborder. Nous aimerions savoir ce que vous pensez des élections et du résultat de celles-ci pour la paix aux Etats-Unis et dans le monde.

Pour voir les réactions suite à ce post, rendez-vous sur <http://forpeace.net/blog/ruby-sinreich/peace-community-reactions-election>, voici quelques uns des commentaires:

Excitation et inquiétude

Posté par Ethan Vesely-Flad

Etant quelqu'un qui a passé sa vie dans un cadre multiculturel (avec des parents blancs, des frères et sœurs blancs, afro-américains, et d'autres ayant une double nationalité, des cousins d'Amérique centrale et d'Asie, et une femme dont les parents sont caucasiens et afro-américains), l'élection d'Obama a une signification réellement importante à mes yeux. Sa capacité à ne pas « transcender » les races, mais plutôt à faire s'enlacer race et ethnicité dans toute la diversité et l'histoire de notre nation, est pour moi une déclaration profonde. J'ai été frappé par son commentaire d'hier lors d'une conférence de presse, il a alors dit qu'il était un « clebs » quand on en vient à ses antécédents de cette façon.

Au dessus de mon bureau se trouve un poster encadré de Nelson Mandela avec le point levé. Je ne peux pas prétendre savoir à quel point son élection en tant que président d'Afrique du Sud a été importante pour la majorité des habitants de ce pays. Toutefois, ayant passé une grande partie de ma jeunesse à travailler contre le racisme tant dans mon propre pays qu'au niveau du régime de l'Apartheid, je sais à quel point cela était important pour moi. L'image des votants faisant la queue pendant des heures en Afrique du Sud en avril 1994 est un souvenir mémorable, tout comme le restera celui où quelques mois plus tard j'ai eu le privilège d'assister à la



première visite de Nelson Mandela à New York City, et de le voir en personne. J'ai été si ému par les voix des Américains noirs les plus âgés, dont la plupart s'étaient tenus dans des files d'attente similaires cette semaine pour voter

pour une personne qui leur ressemble pour la première fois de leurs vies, et pour qui l'élection d'Obama représente le moment et le tournant dans notre nation qu'ils n'auraient jamais imaginé pouvoir voir au cours de leurs vies. Le nombre de larmes qui ont coulé cette semaine, y compris dans mon foyer, représente pour moi le moment d'une « ligne de partage des eaux » qui symbolise le sens viscéral de l'espoir qu'un rêve d'« Amérique » n'est pas perdu.

Avec tout cet optimisme, je suis toutefois aussi rempli d'inquiétudes au sujet des objectifs de politique extérieure du gouvernement d'Obama qui arrive. J'ai été interviewé hier par le journal du *New York's lower Hudson Valley* (des comtés de Westchester, Rockland et Putnam) pour un article qui sera publié aujourd'hui ou demain. [L'article n'est pas encore en ligne alors j'espère qu'il sera dans leur grosse édition du samedi.] L'article est centré sur les réactions de différents groupes de notre région vis-à-vis de l'élection d'Obama en ce qui concerne la fin de la guerre en Irak (le journaliste a interviewé des pacifistes ainsi que des vétérans).

J'ai formulé trois raisons pour lesquelles mon espoir de la fin de la guerre était tempéré. Tout d'abord, le fait que le président Obama reste sur son engagement de ne pas seulement faire revenir nos troupes d'Irak au cours de la période de temps qu'il a établie, mais de s'assurer qu'il n'y ait plus de soldats américains permanents en Irak. Ensuite, il ne faut pas que le fait de retirer nos troupes d'Irak devienne un prétexte pour augmenter notre présence militaire en Afghanistan et au Pakistan. Les commentaires d'Obama pendant les débats et la campagne au sujet de « faire sortir » les rebelles dans ces pays représente une stratégie militaire belliqueuse dont nous avons pu remarquer la contre-productivité ces derniers jours (l'explosion de bombes à ce mariage afghan ; l'annonce du président pakistanais affirmant que les USA ne font rien par eux-mêmes). Enfin, Obama et mondiale devrait impliquer une réduction des dépenses dans presque tous les domaines du gouvernement, qu'il était résolu à accroître les dépenses militaires qu'il déci-

...Suite à la page suivante...

4



Barack Obama : les réactions...

derait nécessaire. C'est vraiment la mauvaise décision, sachant que notre budget fédéral consacre déjà environ 50 à 58% des taxes à des fins militaires, chose qu'on n'a jamais vue auparavant ! Mon grand espoir en terme de politique extérieure est qu'Obama se dépêche de s'engager dans un dialogue avec les dirigeants de TOUTES les nations au sujet de la guerre en Irak et en Afghanistan, ainsi qu'au sujet d'autres crises mondiales. Je dirais que ce sens de responsabilité partagée et de respect mutuel est ce qui peut, plus que n'importe quelle autre chose, nous aider à avancer à travers tous ces défis.

Donc pendant que je profite de la joie et de l'espoir à de nombreux niveaux, tant au niveau personnel que professionnel, à travers l'élection de ce nouveau gouvernement, je reconnais qu'il y a une multitude de raisons qui font que le travail que je fais pour la paix et la justice sont maintenant plus que jamais nécessaires. Bonne chance et bon voyage à notre nouveau Mr Président (moi ainsi que d'autres allons continuer à vous appeler à la reddition de comptes alors que vous avancez vers une position d'énormes responsabilités).

Septique au cœur ouvert

Posté par Tom Morrison

Je dois avoir perdu totalement contact avec mon pays et ne pas avoir de rudiments de sciences politiques. Le fait qu'un Afro-Américain avec un nom à consonance arabe soit devenu le nouveau président élu va au delà de ma capacité d'analyse. Le fait que cela soit arrivé dans un pays qui, il n'y a pas si longtemps, était prêt à arrêter les musulmans pour la plus piètre des raisons et qui a une longue histoire d'antécédents racistes, je considère cela comme un miracle.

Cela dit, on m'appelle Thomas le sceptique. J'observe mes proches célébrant cela mais je ne peux pas prendre part à leur joie. Obama était peut-être l'un des rares candidats présidents de la stupidité de la guerre en Irak, et pour cela je lui accorde un hourra. Mais même, depuis qu'il a proclamé au début de sa campagne qu'il augmenterait le budget de la défense, ce qui consiste à jeter régulièrement des milliards dans un trou noir et à sponsoriser le sinistre mondial, j'ai pensé et dit aux autres : « il parle de changement, mais il évite le moyen le plus basique de l'apporter. » Avant cela, pendant son ascension de la célébrité à la Convention Démocratique de 2004, il faisait partie des fous qui voulaient bombarder l'Irak. Plus récemment, durant la campagne, il a parlé de raids au Pakistan et d'intensifier la guerre en Afghanistan, où selon les nouvelles d'aujourd'hui un autre repas de mariage a aussi été bombardé. Et en ce qui concerne le pivot de la paix au Moyen-Orient, lui et son candidat à la vice-présidence, dans leurs discours, flattaient les durs Israéliens d'avoir été, pour reprendre leurs termes, audacieux.

Je suis Caucasien. Peut-être que si j'avais été noir, l'ascension d'un Afro-Américain à la présidence me ferait avoir une toute autre considération à ce sujet.

Je me souviens avoir été très ouvert d'esprit quand George W. Bush est entré en fonction. Il m'a fallu une semaine voir moins à travers les traités de désarmement non signés que nous nous étions effectivement lancés dans un chemin traître. Je vais m'efforcer à ouvrir mon cœur et mon esprit à Obama aussi, et j'espère qu'il me surprendra positivement, et que je pourrai me joindre à la joie environnante.

Obama: le nouveau président élu

Posté par Nancy Jarmin

Le monde est excité, plein d'espoir et envoie ses prières et ses souhaits au nouveau président élu Obama, nos propres citoyens ont du mal à traduire avec des mots leur immense sentiment de soulagement au résultat de cette élection et leur espoir de guérison de la nation. M. Obama inspire et reconforte, fait un lien avec ceux qui ont été et/ou se sont sentis marginalisés, parle d'espoir et de solutions aux vastes problèmes auxquels nous devons faire face.

Nous anticipons tous et espérons de grandes choses de la part de cet éloquent jeune homme et de ceux qui l'entourent ; lui et son personnel ne peuvent pas faire cela seuls. Nous avons travaillé pour cette élection et nous attendons avec impatience les changements dont il parle. Le changement a commencé à partir du moment où nous l'avons soutenu et que nous avons travaillé pour qu'il arrive à la présidence. Maintenant nous devons continuer comme si la campagne n'était pas terminée. Maintenant nous devons continuer le travail pour apporter les changements dont nous avons besoin et auxquels nous aspirons.

Rassemblons-nous, en petits groupes à travers la nation pour communiquer les uns avec les autres, pour envoyer nos encouragements et nos conseils au Président Obama et son personnel. Continuons le débat et la sensibilisation dans notre entourage qui développera l'esprit de communauté, qui introduira, soutiendra et encouragera nos voisins et enrichira nos économies locales. A une échelle locale, ce sont les bases du « changement » dont parle Obama.

Tout comme les millions de petites donations pour la campagne qui ont permis à Obama d'avoir les fonds nécessaires à sa campagne, nos efforts locaux, régionaux et aussi nationaux lui apporteront le soutien dont il a besoin pour apporter les changements que ce pays doit connaître.

Quelle approche devrions-nous avoir? Parlons-en.

Ruby Sinreich, « militante progressive, politique locale, organisatrice professionnelle et bloggeuse compulsive, » est Co-coordinatrice de la communication au Mouvement de la Réconciliation aux Etats-Unis. Elle est aussi fondatrice et rédactrice d'OrangePolitics.org, un weblog progressif aux auteurs multiples dont la communauté dynamique débat de problèmes locaux dans les environs de sa ville natale de Chapel Hill en Caroline du Nord. Sur son blog, lotusmedia.org, elle parle de problèmes locaux et de beaucoup d'autres choses (y compris la technologie de non profit, les politiques en ligne, et Second Life).

Blog de FOR Peace: <http://forpeace.net/blog/ruby-sinreich/peace-community-reactions-election> ■



Lettre à Barack Obama

Par Kyoko Iitaka

Les membres de JFOR WPP envoient une lettre au président américain Barack Obama

8 février 2009

M. Barack Obama, Président des Etats-Unis d'Amérique

Sujet: Appel à une reconsidération de l'envoi de plus de troupes en Afghanistan

Monsieur le Président de la République des Etats-Unis d'Amérique,

Félicitations pour votre élection en tant que 44^e président des Etats-Unis d'Amérique ! Nous sommes le Groupe de Femmes du Mouvement Japonais de la Réconciliation (JFOR). JFOR est une branche du MIR (Mouvement International de la Réconciliation, dont le siège se trouve aux Pays-Bas). Nous avons sincèrement prié Dieu et travaillé dur chaque jour pour mettre en place la « Décennie internationale de la promotion d'une culture de la non-violence et de la paix au profit des enfants du monde (2001-2010) », adoptée lors de l'Assemblée Générale des Nations Unies le 19 novembre 1998 (Résolution 53/ 25). Depuis les attaques du 11 septembre, cette décennie s'est transformée en « Culture de Guerre et de Violence ». Nous, en tant que citoyens de la même époque, en particulier en tant que mères ayant donné naissance à des enfants qu'elles ont élevés, nous efforçons à arriver à réaliser une Culture de Paix et de Non-violence au cours de ces deux années restantes (2009-2010). C'est notre mission et notre responsabilité d'importance majeure.

Heureusement, juste après votre élection à la présidence, vous avez fait une proposition de « Vision et d'Engagement » envers le monde affirmant que vous vous battez pour que l'Amérique soit « une amie de chaque nation, et de tout homme, femme, et enfant qui serait à la recherche d'un futur de paix et de dignité. » Vous vous rendez compte que « le pouvoir seul ne peut pas nous protéger... notre pouvoir grandit à travers son usage prudent ; notre sécurité émane de la justesse de notre cause... les qualités tempérées d'humilité et de restriction ». Votre Nouvelle Paix Mondiale dépend de deux choses : « l'absence de guerre, et l'absence d'armes de destruction massive. » Apporter la paix a été notre rêve pendant des années, donc nous vous avons envoyé une lettre de soutien le 6 novembre 2008 au nom de JFOR.

Après cela, nous avons écouté avec impatience votre discours d'investiture du 20 janvier 2009 au sujet de l'ampleur des changements que vous allez entreprendre, et comment vous allez surmonter les mauvaises décisions de l'ancien président, M. Bush. Maintenant nous sommes un peu déçus car vous allez envoyer les troupes qui étaient en Irak



en Afghanistan. Votre pays a appris à maintenir reprises qu'aucun pouvoir militaire massif et aucune arme ne pourrait apporter la paix et la sécurité dans la société irakienne. Reconsidérez donc s'il vous plaît cette stratégie pour le bien du rêve et de l'espoir mondial pour que votre gouvernement reste en vie.

« Si vous ouvrez votre poing fermé, nous vous tendrons une main amicale pour vous aider dans le besoin. »

Dans votre discours d'investiture, vous vous êtes adressé à l'Islam à travers ces mots : « aller à tâtons sur une nouvelle voie basée sur le respect et l'avantage mutuel. » Quelques jours après, vous avez déclaré que l'attaque d'Israël à Gaza était un « droit à l'autodéfense. » Toutefois, cela inclut « le bombardement massif y compris les bâtiments des Nations Unies, les attaques contre les civils et le blocage de l'économie », ce qui mène les Palestiniens à accepter la violence du Hamas. Nous, les femmes du Mouvement Japonais de la Réconciliation, ne pouvons accepter aucune stratégie d'attaque préventive d'autodéfense, car cela signifierait l'annihilation totale de la race humaine par la guerre nucléaire.

Nous pensons que le cœur du « Changement » doit être la « Réconciliation » pas la « Vengeance ». Une conception positive de la paix sera nécessaire aussi, une qui pourra apporter un nouveau « Contrat Social » (Rousseau) pour la nouvelle génération du troisième millénaire dès le 21^e siècle. Nous espérons que vous allez relire la Bible, qui a souvent été utilisée par Abraham Lincoln, et écouter la voix de notre Dieu, Souverain de Paix. Voici des paroles de Jésus : « Mais je vous dis à vous qui m'entendez, Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent (Luc 6:27-30) ». En ce qui concerne la « Vengeance », nous approuvons les paroles rapportées par Paul : « Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère de Dieu; car il est écrit : A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur » (chapitre 12:19).

Après avoir quitté l'Irak, pourquoi envoyer plus de troupes en Afghanistan ?

Si vous vouliez que les « terroristes ouvrent leurs poings », pourquoi ne pas ouvrir nos propres poings en premier ou en même temps ? Dans votre campagne, vous vous êtes engagé à mettre un point d'honneur au « Désarmement » et de faire votre possible pour que le monde ne devienne pas un « monde nucléaire ».

...Suite à la page suivante **6**



Lettre à Obama...

Nous espérons que vous allez vous presser d'accomplir ces engagements et par ailleurs que vous allez améliorer et réformer les graves conditions économiques et sociales qui sont le foyer du terrorisme.

La première étape de contribution internationale nécessaire auprès des pays en développement, ce n'est pas «préserver la paix» mais «établir la paix». Nous apportons notre soutien à M. Hervé Morin, Ministre Français de la Défense, qui a refusé la demande de votre pays d'envoyer plus de troupes en Afghanistan. Nous, Japonais qui avons l'article 9 de notre Constitution de Paix espérons que notre gouvernement lui aussi refusera votre demande de coopérer et de contribuer activement à la résolution des problèmes afghans en augmentant la force militaire. La politique du « Green New Deal » que vous avez proposée nécessitera des fonds très importants. Les gens du monde entier ont besoin de la mondialisation de cette politique, et votre pays n'aura pas de marge pour se permettre de gaspiller de l'argent dans un énorme budget militaire au vu de la crise financière et économique mondiale actuelle. C'est pourquoi nous vous recommandons fortement de reconsidérer votre projet consistant à envoyer plus de troupes d'Irak en Afghanistan.

Un souhait ardent des Japonaises

Notre pays a fait une attaque surprise à Pearl Harbor le 7 décembre 1941 et a déclenché la Seconde Guerre Mondiale. Le gouvernement japonais avait comme objectif d'enrichir la nation et de renforcer le pouvoir militaire depuis le début de la Restauration de Meiji en 1868. Nous avons colonisé la Corée, Taïwan et la Chine, et nous avons fait des guerres féroces à répétition et pris d'assaut d'innombrables peuples des pays voisins en Asie. Cependant, jusqu'à aujourd'hui le Japon ne s'est pas suffisamment et sincèrement excusé, ni n'a compensé pour les crimes du passé. Nous, en tant que peuple du Japon, nous vous (à vous et aux personnes du monde entier) présentons sincèrement nos excuses du plus profond du cœur.

Les bombes atomiques larguées en 1945 sur Hiroshima (le 6 août) et sur Nagasaki (le 9 août), cela a été la première catastrophe mondiale de l'histoire de l'humanité. Enormément de gens ont été tués. Les survivants souffrent encore à l'agonie à cause des séquelles des radiations. Les survivants ne disent pas «Souvenez-vous d'Hiroshima !» Ils n'ont prononcé aucune parole de vengeance, et n'y ont jamais pensé. «Laissez-moi être la dernière personne à souffrir de cet enfer de l'agonie» a été leur cri. Ils ne sont pas partisans du proverbe «œil pour œil dent pour dent» et ne demandent pas de vengeance par bombe nucléaire. L'article 9 de la Constitution Japonaise prévoit de renoncer à la guerre, de ne pas maintenir les armes, et de renier le droit à la belgérance. C'est le souhait des victimes des attaques nucléaires et de tous les Japonais.

Donc, plus de 60 ans après la Seconde Guerre

Mondiale, nous, Japonais, avons gardé notre Constitution, l'Article 9, et avons partagé cet esprit avec le reste du monde. Nous avons eu des façons de vivre non-violentes, avons aboli les armes nucléaires et la guerre elle-même localement, nationalement et mondialement. C'est peut être un souhait commun aux personnes du monde entier et plus particulièrement un souhait ardent de la part de nous les femmes. Malheureusement, nos gouvernements successifs ont fait grandir les forces de l'autodéfense dans l'une des plus grandes puissances militaires du monde. Maintenant ils vont modifier l'article 9 pour pouvoir envoyer des troupes à l'étranger en tant qu'« Armée » d'Autodéfense, non pas en tant que « Forces » par le biais d'un amendement à la Constitution à travers une interprétation, une législation et enfin une clause.

Suite à la Seconde Guerre Mondiale, le Traité de Sécurité entre le Japon et les Etats-Unis a été signé, comme vous le savez, et depuis, les bases militaires américaines ont été maintenues au Japon. Ces dernières années un coût énorme a été répercuté sur nous pour leurs stations et leurs opérations. La préfecture d'Okinawa compte de nombreuses bases américaines, 75% de toutes les bases militaires américaines situées au Japon sont concentrées sur les Iles d'Okinawa et 19% du territoire d'Okinawa est occupé par ces bases. Les populations locales ont gravement souffert et deviennent plus opprimées par la politique de réorganisation des forces armées américaines.

Nous espérons que vous aller venir à Okinawa et observer leurs vies et l'augmentation des crimes commis par les soldats américains. Nous espérons aussi que vous vous rendrez à Hiroshima et Nagasaki et que vous assisterez aux Cérémonies de Commémoration de la Paix qui se tiennent chaque année le 6 et le 9 août. Venez s'il vous plait constater les faits historiques et les conditions actuelles de vos propres yeux, oreilles et cœur.

En résumé, nous espérons fortement que vous reconsidèrerez cette stratégie qui consiste à envoyer plus de troupes en Afghanistan et de les y retirer aussi tôt que possible. S'il vous plait, s'il vous plait ne sacrifiez plus les mères et leurs embryons, fœtus, bébés, nourrissons, enfants (en particulier les filles) et les soldats.

Finalement, nous, en tant que mères, envoyons nos sentiments les plus distingués à la Première Dame des Etats-Unis, Mme Obama, une femme et mère merveilleuse. Nous continuons à prier pour vous chaque jour, pour demander la protection et les conseils de Dieu pendant que vous travaillez durement à ces tâches très difficiles qui sont des défis à relever.

Veuillez agréer nos sentiments les plus distingués.

Kyoko Iitaka et Atsuko Ootaka
Groupe de femmes de JFOR
3-2-21 Shinmachi, Fuchu - Tokyo 183-0052 - Japan
Tel: +81-423-65-2800 / Fax: +81-423-02-9310
Email: iitakakyoko@jcom.home.ne.jp

Le Dr Kyoko Iitaka est professeur honoraire à l'Université Gakugei de Tokyo, et aussi ancienne professeur de la Recherche de la Division du Discours, Langage et de l'Ecoute du département des langues à l'Université Sophia de Tokyo. ■



La bataille ou la guerre?

Par Makios Phiri

La perspective d'un artisan de paix au Zimbabwe

La langue sonne faux. En tant qu'artisans de paix, des mots tels que bataille et guerre ne sont pas les meilleurs qui existent, mais que vous l'aimiez ou non, ils sont partout à la télévision, à la radio, et dans les journaux. Cela me fait me demander si notre existence en tant qu'artisans de paix est visible, ou même pertinente.

Le débat a été, et est toujours, est-ce que nous faisons de notre mieux dans nos communautés locales. Je pense que oui, parce que ces 16 dernières années, j'ai fait, et je fais encore, de mon mieux au sein de ma communauté locale. D'une perspective locale, les résultats semblaient encourageants, mais à chaque fois que je porte mon regard au-delà de l'environnement local immédiat, et que je me concentre sur le niveau national, je suis déçu. La déception est encore plus grande quand je m'attarde sur les niveaux régionaux, et c'est sans parler de la scène internationale. L'idée en laquelle je crois ne consiste pas à gagner des batailles locales mais de gagner la guerre.

Nous avons fêté de petites, mais importantes, victoires ici et là. Nous avons vu des artisans de paix et des militants de la non-violence se lever ici et là, mais il faut l'avouer, notre influence et notre pertinence semblent globalement diminuer, et il semble que nous sommes dans un état de dénégation, en tant qu'artisans de paix du monde entier, au vu de notre influence internationale en baisse. Le temps que nous sortions d'un tel déni et que nous admettions que nous avons besoin d'un plan d'action stratégique et décisif, l'ensemble du mouvement de paix et de non-violence pourrait devenir très bruyant, mais très inefficace et pratiquement inapproprié.

Ce qui vient avant tout à l'esprit est le grand nombre de groupes et de mouvements de paix et de non-violence autour du monde. Notre nombre est très encourageant, mais notre impact ne correspond pas à notre effectif.

Oui, nous faisons de notre mieux, et certains d'entre nous sont au sein d'un environnement très dangereux et peu sûr. Je remercie Dieu pour les témoignages que j'entends mondialement par des groupes de paix et de non-violence qui se portent bien, mais toute cette joie se perd dans la triste réalité d'une hausse quotidienne de la violence, des oppressions et des abus.

Est-il maintenant temps pour nous de faire délibérément un effort pour s'unifier, travailler ensemble pour n'avoir plus qu'une voix puissante qui pourrait être entendue par les responsables politiques ? Ces victoires intermittentes que nous avons maintenant dans nos communautés locales n'ont pas de réel impact sur l'environnement mondial.

Mon rêve est que tous les groupes et mouvements de non-violence et de paix active s'assemblent et développent un réseau international important d'artisans de paix, de praticiens et militants de la non-violence. Avec notre effectif, une seule et même voix, des actions et des ressources, nous pouvons faire la différence.

C'est un rêve sortant de 16 années de travail sur la paix et la non-violence, un rêve qui va au-delà des intérêts égoïstes, un rêve qui va au-delà de la mobilisation de ressources pour les seuls efforts locaux, un rêve basé sur les réalités auxquelles vous et moi devons faire face jour après jour, un rêve propulsé par cette question : « est-il possible de faire quelque chose de mieux et de plus efficace ? »

C'est un rêve sortant d'une expérience frustrée de voir des pays comme le Zimbabwe, autrefois beau et prospère, se retrouver sur les genoux, ou comme la République Démocratique du Congo qui est un pays riche de ressources naturelles mais qui n'a jamais profité de cette richesse naturelle donné de dieu. Là où les bombes explosent actuellement et les soldats armés sont partout, et où les décideurs optent pour les armes, et où le monde conjoint profite de la guerre et du chaos.

La prise de conscience la plus douloureuse est de se rendre compte qu'alors que tous les politiciens ont été entendus, qu'on a demandé l'opinion du monde des affaires, l'absence de la voix des artisans de paix est effrayante et décourageante.

La douce voix d'un artisan de paix a beau être entendue au niveau de la communauté locale, cette faible et douce voix se noie dans le flot des voix plus fortes et plus audibles des magnats des affaires, des politiques et des militaires. Je rêve qu'un jour la voix des artisans de paix sera suffisamment forte pour supprimer les régimes oppressifs, suffisamment forte pour changer les décisions politiques, suffisamment forte pour mettre fin aux guerres et trouver une issue aux impasses.

Je pense que vous et moi pouvons délibérément nous engager à travailler comme frères et sœurs, unis par la cause commune de créer une culture de la paix et de la non-violence en tant que manière de vivre et de moyen de transformation. Les victoires intermittentes et non coordonnées dans de petites batailles éparpillées ne suffisent pas à nous faire gagner la guerre, autrement il est possible que nous finissions par ne plus être pertinents et par perdre notre point de concentration.

Je crains que les groupes et mouvements de paix et de non-violence ne finissent par devenir des agences de développement, une cause sans aucun doute très noble, mais le vide laissé prendra sa taxe. Je vous invite à un engagement sérieux et à une discussion sur la mise en réseau d'importants activistes de paix, de praticiens et de militants de la non-violence. Le point encourageant est que cela est possible.

VOUS ET MOI POUVONS FAIRE LA DIFFERENCE !!

Makios Phiri est pasteur dans une église locale à Harare et un coordinateur du Programme d'Education et de Formation à la Non-violence de FOR Zimbabwe.

Site web : http://ifor.org/branch_Zimbabwe.html ■



Renaissance de King, Renaissance de l'Amérique (*Rebirthing King, Rebirthing America*)

Par Ruby Sinreich

Èvènement du Jour de Martin Luther King, Jr. organisé par le Partenariat de Paix Interreligieux Branche d'Olive (Olive Branch Interfaith Peace Partnership)

Quand Barack Obama a été élu en tant que premier président Afro-Américain de notre pays en novembre, beaucoup de militants de paix ont levé la voix en célébrations. Sur le blog de FOR-Peace, nous avons parlé de nos réactions (beaucoup de joie mêlée à du scepticisme) au sujet de quels changements cela pourrait apporter à Washington D.C. et à la nation. Le 19 janvier, nous avons observé le Jour de Martin Luther King sous forme de l'investiture d'Obama, et la juxtaposition de ces deux événements n'aurait pas pu être plus forte.

King au sujet des « trois démons » qui sont le Racisme, le Militarisme et le Matérialisme. L'évènement *Rebirthing King, Rebirthing America* s'est tenu à l'église unitarienne All Souls de Washington D.C. Les participants étaient aussi invités à assister à l'investiture avec l'*Olive Branch Interfaith Peace Partnership* et FOR USA le lendemain à Washington.

Chacun a célébré cette étape à sa façon à travers les Etats-Unis, et a réfléchi aux larges implications que cela allait avoir sur les droits civiques ainsi que sur la justice sociale ici et à l'étranger. Peu importe où vous êtes, allez-vous vous joindre à nous en partageant vos avis à propos de l'investiture d'Obama et de ce qu'aurait été le 80^e anniversaire du Dr King? Rendez-vous s'il vous plait sur le blog d'*Olive Branch Interfaith Peace Partnership* et aidez-nous à commencer une conversation sur le thème de la paix dans le gouvernement à venir.

Merci d'aider FOR à garder son rêve de Communauté bien-aimée en vie. Votre soutien est ce qui rend ce travail possible.

Vous trouverez les photos de *Rebirthing King, Rebirthing America* ici:

<http://www.flickr.com/photos/forpeace/sets/72157613063455>

[858](#)



Pour honorer cette étape des droits civiques, le Mouvement de la réconciliation a travaillé pendant plusieurs mois avec une large coalition appelée l'*Olive Branch Interfaith Peace Partnership* pour organiser un service festif dans la capitale de notre nation qui met l'accent sur les enseignements du Dr

Pour voir les photos prises à notre évènement de veille d'investiture, *Rebirthing King, Rebirthing America*, vous pouvez parcourir notre album photos sur Flickr, ou profiter d'un diaporama sur le blog d'*Olive Branch*.

Blog: <http://olivebranchinterfaith.org/> ■



La Vengeance n'est pas une Solution

Par Amos Gwartz

« On peut presque palper la haine, la colère et la vengeance dans la réponse de la personne »

La guerre de trois semaines d'Israël à Gaza le mois dernier a pris fin avec un cessez-le-feu de la part des deux camps, mais les militants continuent à lancer des roquettes dans le sud d'Israël et les militaires israéliens continuent à mener des grèves à l'intérieur de Gaza. (The Guardian)

Le Secrétariat du MIR a demandé à Amos Gwartz, fondateur d'« Israéliens et Palestiniens pour la Non-violence », de donner son point de vue de la perspective de quelqu'un qui vit en Israël. Amos, comme toujours, nous a rapidement répondu.

L'heure de la vengeance a sonné. Après des années d'attaques à la roquette Qassam et de mesures de représailles contre les habitants de Gaza, tant les combattants que les civils, l'armée israélienne a lancé une véritable guerre contre le Hamas et d'autres organisations de résistance de Gaza. L'armée, munie des armes les plus modernes qui soient, poursuit des organisations équipées d'armes primitives. Et le résultat reflète cela : des centaines de morts et des milliers de blessés à cause des bombardements aériens de Gaza, en seulement quelques jours, et il en résulte aussi une horrible destruction ; contre un petit nombre de morts et de blessés en Israël.

L'offensive au sol n'a fait que s'ajouter au carnage parmi les civils sans défense de Gaza. Quand quelqu'un essaie de parler avec un ami israélien de l'horreur de cette guerre et du besoin urgent d'y mettre fin, on peut presque palper la haine, la colère et la vengeance dans la réponse de la personne. Celles-ci rendent aveugles les gens sur leur jugement moral et leur pensée rationnelle. Après tout, même si Israël atteint vraiment ses objectifs dans cette guerre, Gaza avec ses centaines de milliers de réfugiés, avec sa terrible pauvreté, continuera à réclamer une solution à cette situation insupportable. Si nous ne résolvons pas ce problème, tôt ou tard, la bande de Gaza éclatera à nouveau.

Mais le problème n'est pas seulement Gaza. Les habitants de Gaza font partie intégrante du peuple Palestinien. La majorité d'entre eux sont des réfugiés de 1948 qui ont perdu leurs foyers, leurs terres et leur pays. Depuis 1967, la dépossession du peuple palestinien de son territoire continue à plein régime. Pendant ses 41 ans d'occupation, Israël a volé environ 52% des terres

de la Cisjordanie, et a détruit près de 19 000 maisons dans les territoires palestiniens occupés. De plus, Israël a continué à exiler des Palestiniens de leur communauté. Les accords d'Oslo n'ont fait qu'accélérer le processus de dépossession au lieu d'y mettre un terme. Durant les sept « années d'Oslo », Israël a volé environ 160 000 dounams de terres, détruit environ 1000 maisons et a ordonné deux expulsions. Le nombre de colons Israéliens en Cisjordanie est passé de 110 000 en 1993 à 204 000 en 2000. L'intifada

a éclaté parce que les Palestiniens ne pouvaient plus supporter l'exploitation d'Israël du soi-disant processus de paix pour accélérer le processus de la dépossession de leurs terres.

En Israël, les dépossession, les destructions et la colonisation sont présentées comme des mesures bureaucratiques légales, alors que les Palestiniens les voient comme une guerre unilatérale par Israël menée contre eux. Ce sont les moyens de les déposséder de tout ce qui reste de leurs terres. Ils n'ont pas la moindre possibilité de faire de compromis avec cela. Tant qu'Israël continuera à déposséder les Palestiniens de leurs terres, la guerre contre nous ne cessera pas, même si les « victoires » militaires créent des accalmies à la guerre.

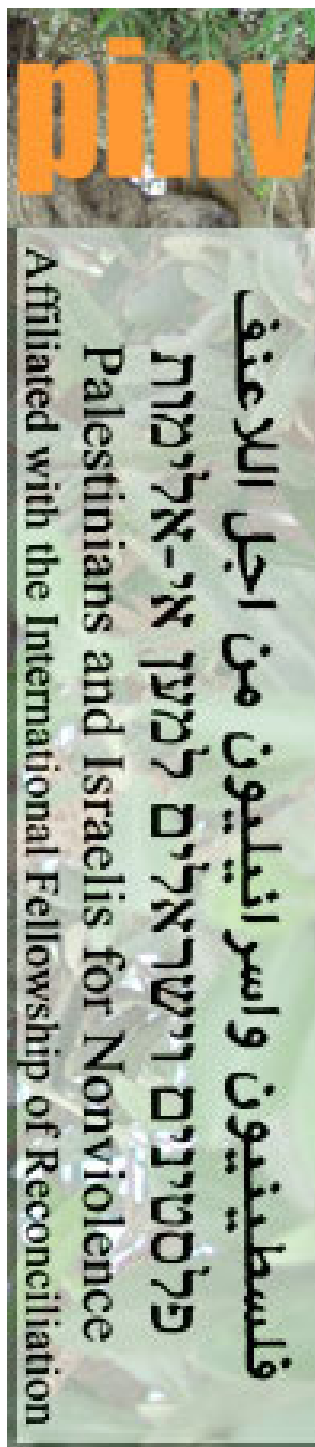
Il n'y a aucun doute sur le fait que l'armée israélienne va « gagner » cette guerre. Mais si nous continuons sur le chemin que nous avons choisi jusqu'ici, la guerre recommencera. L'armée israélienne est maintenant occupée à créer la nouvelle génération de gens qui nous haïront et qui un jour viendront se venger eux-mêmes pour ce que l'armée israélienne leur a fait...

Amos Gwartz est un des fondateurs de l'association Israéliens et Palestiniens pour la Non-violence, un ancien représentant du Mouvement International de la Réconciliation (MIR), et le président du Comité Contre la Destruction des Maisons.

Email: amosg@shefayim.org.il

FOR Israël (Israéliens et Palestiniens pour la Non-violence) est une association membre du Mouvement International de la Réconciliation (MIR)

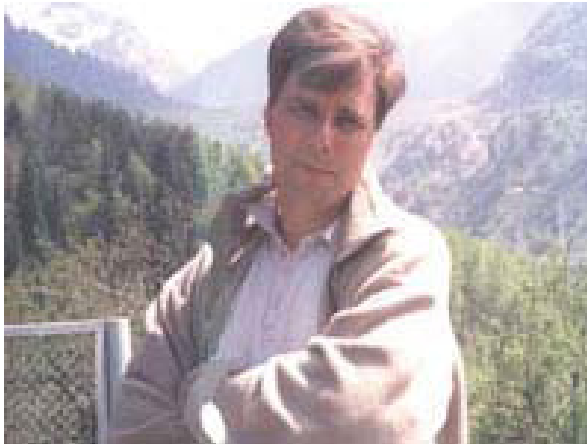
Site web: <http://pinv.org/> ■





La dépêche du secrétariat

Nous sommes heureux de vous présenter cette nouvelle rubrique intitulée « la dépêche du secrétariat. » Dans cette rubrique John Schot, secrétaire général du MIR, vous en apprendra plus au sujet ce qu'il se passe au secrétariat du MIR situé à Alkmaar aux Pays-Bas.



Par John Schot

Ce fut un mois chargé pour le Secrétaire Général (SG), entre les visites de courtoisie et la rédaction de propositions. Le SG s'est rendu à FOR Suède (Kristna Fredsrörelsen), FOR Suisse (Forum für Friedenserziehung, Branche Allemande) et à EIRENE (Bonne, Allemagne). Le MIR est l'un des pères fondateurs d'EIRENE. La plupart des visites étaient centrées sur le développement de programmes. FOR Suède et le MIR travaillent sur une initiative commune avec la branche polonaise Tolerancia et FOR Soudan au sujet d'une ligne budgétaire de la Commission Européenne. Notre but est de créer des plans d'action nationaux pour une prévention des conflits armés. FOR Suisse souhaiterait poursuivre son Programme d'Education à la Non-violence dans sept Etats européens, en même temps que son programme d'Apprentissage à Vie, suite à l'obtention récente d'une subvention à l'UNESCO. EIRENE avait besoin de l'implication du SG pour essayer d'obtenir des changements majeurs dans sa constitution.

Le bureau fonctionne bien, mais les perspectives financières ne sont toujours pas bonnes et la plupart des branches continuent à ne pas payer leurs contributions annuelles. Le Secrétariat International vous demande donc votre coopération urgente à ce sujet. Les membres du personnel travaillent dur sur les rapports financiers et narratifs et de nouvelles initiatives surviennent. L'une de nos priorités ce mois-ci sera la participation à l'assemblée de la Branche Européenne (FOR Europe) en Pologne. ■



SweFOR

Swedish Fellowship of Reconciliation



APPEL A LA CONTRIBUTION: MIR en ACTION

Le numéro 51 du MIR en ACTION paraîtra en Juin 2009, il s'agira une édition spéciale sur les initiatives de non-violence et de paix en Asie. Nous sommes à la recherche de contributions sous la forme d'articles, d'interviews, d'événements à venir, d'activités récentes, de photos, de dates importantes ou de quoi que ce soit d'autre que vous ayez envie de faire partager au MIR. Le Secrétariat International vous invite chaleureusement à contribuer au prochain numéro du MIR en ACTION. Nous espérons tout particulièrement avoir des nouvelles de nos Branches, Groupes et Affiliés d'Asie.

Contactez **Stan Morris, Rédacteur en Chef** (s.morris@ifor.org)



LIVRE

Marquée à vie: L'histoire d'Hildegard Goss-Mayr

(Marked for Life: The Story of Hildegard Goss-Mayr)

Par Richard Deats

Critique de Rev, John Dear S.J.

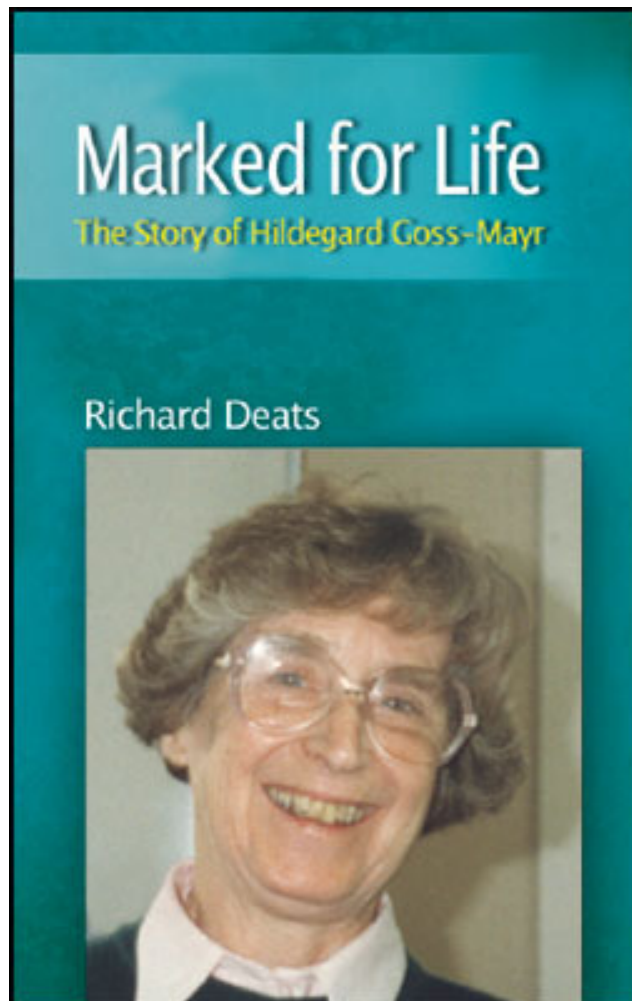
Qui devrait être nommé meilleur artisan de paix vivant ? J'admets que cette question est un peu impertinente. Elle évoque la concurrence, alors que par nature, l'expression « artisan de paix » implique l'humilité, l'égalité, la chaleur humaine. Pourtant, pour le titre du meilleur artisan de paix, je parierais sur Hildegard Goss-Mayr de Vienne. Si vous ne connaissez pas Hildegard, je vous conseille de lire la première biographie jamais écrite à son sujet, *Marked for Life: The Story of Hildegard Goss-Mayr*, écrite par Richard Deats et publiée par *New City Press*.

Elle est née en Autriche en 1930, et a grandi dans une famille catholique peu commune qui se dévouait à la paix, même sous le régime nazi. Dès le début, elle a étudié la philosophie et la pratique de la non-violence, et avec son mari, Jean Goss, elle est devenue apôtre de la non-violence.

Elle a laissé ses empreintes lors de grands événements historiques ces dernières cinquante années, allant de l'apaisement des tensions de la guerre froide au soutien des luttes contre le colonialisme, en passant par le lobbying du Deuxième Concile Œcuménique du Vatican et l'encouragement des percées dans la compréhension interreligieuse. Personne n'a jamais montré une telle largeur d'action. Hildegard est dans une ligue à elle-seule. Je l'ai rencontrée en 1986, lors d'une retraite qu'elle menait, et toutes ces années je suis resté en contact avec elle. Plus tard, lors de mon mandat de directeur du Mouvement de la Réconciliation, elle et moi avons coopéré sur des projets variés.

En apprenant à la connaître, j'ai découvert qu'elle était un mélange de contrastes. Elle est gentille, calme, réfléchie et paisible. Pourtant elle est active dans la plupart des mouvements mondiaux pour le changement non-violent. D'un côté elle est vulnérable face aux dirigeants mondiaux. D'un autre côté, elle attend une audience, et elle l'obtient. Penser aux effusions de sang qu'elle a permis d'éviter donne des frissons.

Deats, son biographe, écrit: "Hildegard est l'une des professeurs de la non-violence prééminentes de nos jours. Une pionnière, professeur et visionnaire, elle a aidé à forger une nouvelle voie pour l'humanité... Sa place dans l'histoire grandira en même temps que son rôle séminale de construction d'un futur pacifique sera découvert.



Elle a décidé de sa voie à l'âge de douze ans. Le Troisième Reich en plein essor, elle s'est tenue au milieu d'une rue bondée à Vienne alors qu'Adolf Hitler se tenait debout dans une voiture à toit ouvert, bombant le torse avec bravoure. Des dizaines de milliers de personnes étaient entassées le long de la route, le saluant et l'applaudissant bruyamment, tous sauf Hildegard. Elle refusait de lever le bras et de se joindre au chant étourdissant : « Heil Hitler. » Ceci était un passage directement sorti du livre de Daniel, l'obtention du culte de Nabuchodonosor, et un genou impertinent refusant de se plier.

Elle a déclaré : "J'ai senti une grande force faire pression sur moi, celle qui avait emporté tous les autres, et je me suis dit : 'Tu dois résister, tu ne peux pas te laisser entraîner, tu ne dois pas lever ta main même s'ils te lynchent !' » Ce fut une expérience qui l'a marquée à vie.

Ce fut plus tard, quand la guerre faisait rage, alors qu'elle restait des heures collée au sol dans des abris anti-aériens, soupçonnant une mort proche, qu'Hildegard s'est décidée à s'engager pour la non-violence. « Une telle situation vous force à prendre des décisions basiques : soit vous soumettre aux forces de la mort... et à l'esprit de vengeance, soit... rechercher les forces

...Suite à la page suivante

12



Marquée à vie...

de la vie qui peuvent venir à bout du mal à sa racine... C'est en vivant cette expérience que la conviction, selon laquelle je ne pourrais pas continuer à vivre à moins de dédier ma vie à la construction de la paix à travers la non-violence, a grandi en moi. J'ai plus tard trouvé l'inspiration vers ce chemin dans le message de Jésus du don universel de l'amour.

Depuis les années 1950, Hildegard a fait le tour du monde en bateau, enseignant la méthodologie de la non-violence. Son premier voyage fut la Pologne, et de là, elle est allée dans presque toutes les autres nations communistes, mais le danger et la surveillance étaient toujours derrière elle.

Pendant le Second Concile Œcuménique du Vatican (qui s'est ouvert en 1962), elle a mené un lobby de paix qui comptait parmi ses membres Dorothy Day, Jim Douglass, Gordon Zahn et Eileen Egan. Ils ont jeûné, rencontré des évêques, rédigé des documents et ont fait tout ce qu'ils ont pu pour s'assurer que l'Eglise n'allait pas se mettre à soutenir la guerre et les armes nucléaires. Leurs efforts n'ont pas été complètement vains. Le Concile a décidé de condamner le bombardement sur les civils et les villes.

Au début des années 1960, Hildegard s'est penchée sur l'Amérique Latine. Elle et Jean ont déménagé au Brésil, ont mené des formations et ont converti l'Archevêque Dom Helder Camara au travail sur la paix. Camara a déclaré : « Si je recevais le Prix Nobel de la Paix, je le donnerais à Hildegard et Jean Goss-Mayr. »

Dans les années 1970, leur travail en Argentine a inspiré l'artiste Adolfo Perez Esquivel à consacrer sa vie à la paix et à la non-violence. Quand il s'est fait arrêter et torturé par la junte, les Goss-Mayr ont fait campagne pour sa libération. L'année suivante, Esquivel a lui-même été lauréat du Prix Nobel de la Paix.

Dans les années 1980, Hildegard et Jean se sont tournés vers les Philippines. Ils y ont enseigné la non-violence à des milliers de prêtres, de religieuses et de militants. Ce fut la base de la levée du mouvement populaire qui a évincé le régime de Marco, et ce, de manière non-violente... en trois jours.

« Hildegard est ma candidate à la sainteté, » a écrit le grand trappiste, Thomas Merton.

« Partout où elle allait, » écrit le lauréat du Prix Nobel Mairead Corrigan Maguire dans l'avant-propos du livre, « elle se joignait en solidarité avec les gens, partageant sa croyance et sa vérité selon lesquelles tuer n'est pas dans l'esprit du véritable amour, que toutes les croyances peuvent s'assembler en répandant cette vérité, que chaque vie humaine est sacrée et que l'esprit de dieu vit en tout homme et toute femme. » Même avec ceux avec qui elle n'était pas d'accord, Mairead écrit ceci : « il y a un profond respect et une révérence pour leur point de vue. »

Hildegard fait réellement office de modèle : modèle d'humilité mais de force, modèle de faiblesse mais de succès. « C'est parfois décourageant de voir à quel point le mouvement de paix chrétien est petit, » lui a écrit Merton en 1962. « Mais... le travail spirituel se fait avec des instruments disproportionnellement petits et faibles. » C'est un paradoxe inscrit dans la nature des choses.

Hildegard vit cela. Elle nous montre comment y faire face et ne pas reculer. Elle nous assure que des gens ordinaires peuvent avoir un impact prodigieux. Elle montre que n'importe qui d'entre nous peut devenir un apôtre de paix. Nous aussi pouvons faire la différence si nous restons fidèles à notre mission. Et c'est pourquoi je vous conseille de vous procurer le livre *Marked for Life: The Story of Hildegard Goss-Mayr*. Etudiez-le dans vos paroisses, parlez-en autour de vous. Laissez-le vous donner le courage de répandre la paix.

A propos de l'auteur :

Richard Deats a travaillé de 1972 jusqu'à sa retraite le 30 juin 2005 pour le Mouvement de la Réconciliation. Ministre de la méthode unie, Deats a enseigné l'éthique sociale au Séminaire de l'Union Théologique des Philippines de 1959 à 1972. Deats a servi le Mouvement de la Réconciliation sous différentes fonctions: en tant que secrétaire de direction, directeur des activités interreligieuses, rédacteur du magazine du Mouvement et coordinateur des communications. Il a mené des ateliers et donné des conférences sur la non-violence active dans plus d'une douzaine de pays, dont l'Afrique du Sud, le Bangladesh, les Philippines, la Corée du Sud, Hong Kong, la Thaïlande, l'Inde, Haïti, le Kenya, la Lituanie, la Russie, la Colombie, la Palestine et Israël.

Il a entrepris de nombreux Voyages de Réconciliation en Europe de l'Est et dans l'Union Soviétique pendant la Guerre Froide. Deats a fait partie de l'effort de paix du MIR en Irak et il est allé à la rencontre de l'OPL à Tunis, des groupes de libération birmans, et des mouvements indigènes dans l'Equateur. En 1986, il a fait partie d'un projet de formation du Mir de neuf semaines qui a contribué à la révolution populaire aux Philippines.

152 pages
Editions: New City Press (10 février 2009)
Langue: anglais
ISBN-10: 156548309X
ISBN-13: 978-1565483095
Dimensions du produit: 21.08 x 13.71 x 1.27 cm
Poids à l'expédition: 204.12 grammes

"Marked for Life: The Life of Hildegard Goss-Mayr" est disponible à FOR USA (bookstore@forusa.org), \$13.95 plus frais de port; ou vous pouvez le commander en ligne sur la boutique en ligne du MIR à cette adresse : <http://www.forusa.org/>.

A propos du critique :

John Dear est un prêtre jésuite, un militant de paix et l'auteur de plus de 20 livres. Il a été directeur du Mouvement de la Réconciliation, et suite aux événements du 11 septembre, il a été aumônier pour la Croix Rouge au Centre d'Assistance Familiale de New York. Pour avoir plus d'informations sur ses livres, ses articles et ses horaires de paroles, rendez-vous sur : www.fatherjohndear.org . ■



EVENEMENTS



24 mai 2009 : Journée Internationale des Femmes pour la Paix et le Désarmement

« Témoignages de paix en provenance des Balkans et de la région caucasienne »

En honneur de la Journée Internationale des Femmes pour la Paix et le Désarmement du 24 mai, le Programme des Femmes artisanes de Paix du MIR (Women Peacemakers Program (WPP)) et les Musiciens Sans Frontière vont organiser le séminaire «Témoignages de paix en provenance des Balkans et de la région caucasienne» le 24 mai 2009 à Utrecht aux Pays-Bas.

Des artisanes de paix novatrices et des musiciennes des Balkans et de la région caucasienne vont se rassembler pour partager leurs expériences de consolidation de paix, de réconciliation et de guérison. Au cours d'un séminaire excitant, elles vont explorer les similarités et les différences entre ces régions, aussi bien que les opportunités de coopération et de renforcement des voix de chacune d'entre elles. Les femmes vont interagir avec le public au cours d'ateliers et de débats animés, se concentrant sur les contributions des femmes pour la consolidation de la paix et sur le rôle que les arts et la musique peuvent jouer pour rassembler des peuples divisés.

Ce séminaire a pour but d'offrir un espace aux artisanes de paix, musiciennes et actrices des sociétés civiles et aux autres intéressés d'explorer la façon dont la paix et la sécurité peuvent être améliorées dans ces régions, et ce que ces deux régions peuvent s'apporter mutuellement.

Avant l'évènement public à Utrecht, WPP créera le Pack du 24 Mai qui contient des articles sur le sujet, des listes de sources, des propositions d'actions et une liste d'organisations de femmes travaillant pour la paix. Le MIR est Co-créateur de ce pack avec la Bureau International de la Paix (BIP) de Genève. Pour lire les précédentes versions du Pack du 24 Mai, rendez-vous, s'il vous plait, sur notre site web à l'adresse suivante : http://ifor.org/WPP/wppmaterials_newsletters_archive.html

Pour plus d'informations, contactez s'il vous plait José de Vries, chargée d'information pour WPP (j.devries@ifor.org). ■

Atelier du 8 mars 2009 Lancement de la Campagne « We Can »

Le 8 mars 2009, Movisie lancera sa campagne « We Can » aux Pays-Bas. WPP participera à cet évènement en organisant un atelier sur l'égalité des sexes et la violence. Cette campagne fait partie d'une campagne internationale centrée sur la fin de la violence contre les femmes. Au cœur de la campagne, on trouve des personnes capables de faire changer les choses et des partenaires de coalition, des individus et des organisations qui font des actions dans le but de mettre fin à la violence contre les femmes.

Ateliers de WPP:

Hommes forts: êtes-vous concernés?
Grâce au documentaire « *Tough Guise* », nous allons explorer le lien entre la violence dans la société et dans les foyers et la façon dont cela est lié à l'éducation des jeunes garçons et filles.

Langue: anglais

L'atelier "Hommes forts: êtes-vous concernés ?" va nous permettre d'explorer le lien entre la violence dans société et au sein des foyers et la façon dont cela se répercute sur l'éducation des enfants. Le documentaire « *Tough Guise* » (de Jackson Katz) est la première vidéo éducative destinée aux lycéens et aux étudiants afin qu'ils examinent systématiquement la relation entre les icônes de la culture pop et la construction sociale des identités masculines aux Etats-Unis à l'aube du 21^e siècle. Le travail de WPP est centré sur le sujet des masculinités et de la façon dont ce sujet est abordé dans le mouvement de paix.

Pour en savoir plus sur le programme « *WE CAN Nederland* » (néerlandais), vous pouvez visiter le site web suivant : <http://www.movisie.nl/eCache/DEF/1/22/935.html>

Personne de WPP à contacter :

José de Vries
Chargée d'information pour WPP (Programme du MIR)
072-5123014
j.devries@ifor.org

MOVISIE International

MOVISIE est le centre néerlandais pour le développement social. Notre mission est de promouvoir la participation et l'indépendance des citoyens. Pour cela, nous soutenons et conseillons des organisations professionnelles, des organisations bénévoles et des institutions gouvernementales.

Site web : <http://www.movisie.nl/> ■



NOUVELLES

A Hildegard et Jean Goss-Mayr: Un grand merci !

Par Raul Socrates 'Soc' Banzuela

Juin 1984, Philippines, explosion d'un volcan social. Huit mois plus tôt, Ninoy Aquino, le leader le plus célèbre de l'opposition a été assassiné. La nation entière s'est alors soudainement réveillée avec colère et mépris envers la dictature militaire de Marco vieille de 12 ans. Les manifestations et les rassemblements de masse se produisaient presque chaque jour. L'économie dégringolait. Des appels à la révolution armée flottaient dans l'air. Le parti communiste des Philippines (la Nouvelle Armée Populaire) et ses organisations de façade menaient le mouvement national d'opposition de masse qui augmentait rapidement.

C'est dans ce contexte qu'un couple franco-autrichien du Mouvement International de la Réconciliation (MIR) a mis en place trois ateliers de cinq jours au sujet de la non-violence active. Les participants étaient des évêques catholiques, du personnel d'ONG et des dirigeants de mouvements sociaux. J'ai assisté à l'un des trois ateliers en juin 1984 en tant que membre du personnel d'une ONG.

J'étais alors un jeune organisateur communautaire, sortant fraîchement de deux années d'activisme étudiant dans une université jésuite. Avec mon grand idéalisme et ma vision d'une société démocratique en tant qu'alternative, mon ONG m'a tout d'abord affecté à des travaux d'organisation dans des familles propriétaires de plantations de noix de coco utilisant la méthodologie de la recherche d'action participative. J'étais profondément touché et en colère par rapport à la misère de ces gens causée par l'injustice sociale.

Toutes formes de travaux organisés étaient considérées comme suspectes. Au bout de six mois de travail, l'un des directeurs de la ferme que nous avions aidé à créer a été enlevé et sommairement exécuté par des forces paramilitaires...

Vous pouvez trouver le reste de cet article à l'adresse suivante : http://ifor.org/articles/Reports/ad%20news_mar08.pdf

Ce rapport est de Bobet Corral:
ALAY-DANGAL NEWSLETTER
Numéro de mars 2008, Manila, Philippines
AKKAPKA Foundation Inc., International
Fellowship of Reconciliation (IFOR) ■



10 janvier 2009: Une nouvelle stagiaire travaille pour WPP au Secrétariat international

WPP est heureux de vous annoncer que pour les 6 prochains mois, une nouvelle stagiaire (Merle Gosewinkel) va s'ajouter aux rangs de notre équipe au Secrétariat International.

« Je m'appelle Merle Gosewinkel et je travaille depuis janvier 2009 en tant que stagiaire à WPP. J'ai grandi à Hambourg en Allemagne et ai commencé mes études à l'Université Humboldt de Berlin, où j'ai eu ma licence d'anthropologie européenne et d'études des sexes. En 2006, je suis venue aux Pays-Bas pour faire un Master à l'Université d'Amsterdam. En Septembre 2008, j'ai été diplômée d'un master de sociologie à finalité spécialisée dans l'étude des sexes, de la sexualité et de la société.

« Dans le cadre de mes études, j'ai travaillé en temps que stagiaire aux Archives et Centre d'Informations Internationaux (IIAV) à Amsterdam sur le projet du Forum Féministe Européen (FFE) de juillet 2007 à mai 2008. C'est à ce moment là que je suis tombée sur le travail de WPP.

« Une fois mes études terminées, j'ai postulé pour un stage à WPP, puisque j'ai trouvé que la question de sexe dans le renforcement de la paix est un sujet très important

et nécessaire sur lequel il faut travailler. Au vu de mes antécédents dans l'étude des sexes, je suis familiarisée à de nombreux aspects de la vie des femmes, y compris dans les zones de conflit. J'espère accumuler une connaissance plus profonde de la relation entre sexe et maintien de la paix au cours de mon stage au sein de WPP. Les femmes sont l'un des groupes qui souffrent le plus dans les conflits armés, ce qui est aussi lié à leur sexe.

« Je suis très heureuse d'avoir l'opportunité de travailler pour le Programme des Femmes Artisanes de Paix (WPP). Puisque je souhaite à l'avenir, si possible, travailler dans une ONG s'occupant de la question des sexes, du développement et/ou de paix, j'espère donc aussi que mon stage me permettra de me rapprocher un peu plus de mon but et qu'il m'apportera les compétences nécessaires pour y arriver. »

Si vous souhaitez contacter Merle Gosewinkel, rendez-vous s'il vous plaît sur le site de WPP à l'adresse suivante : <http://ifor.org/WPP/contact.htm> ■



OPPORTUNITE

Stagiaires du Programme des Femmes Artisanes de Paix (WPP) du MIR

WPP recherche tout le temps des stagiaires qui peuvent travailler pour le programme pour une période minimum de 6 mois et qui peuvent travailler et vivre aux Pays-Bas

Le Programme des Femmes Artisanes de Paix du MIR cherche aussi des volontaires pour nous aider à différents niveaux :

- 1) Tâches administratives
(Ex: correspondance, mise à jour de la base de données, etc.)
- 2) Publications
(Ex: contributions par le biais d'articles, d'illustrations, etc.)
- 3) Compétences informatiques
- 4) Assistance sociale et culturelle
(Ex: offrir l'hospitalité à des visiteurs de pays étrangers, aller chercher des visiteurs à l'aéroport de Schiphol, aider à organiser des événements publics etc.)

En tant que volontaires vous recevrez:

Une orientation vers notre organisation et notre travail avec les femmes artisanes de paix autour du monde

Un environnement multiculturel, avec des collègues venant de différents continents

Un accès aux publications et documents sur des sujets liés à la paix, aux conflits, aux différences entre les sexes, et la non-violence

Des remboursements de transport (ou une indemnité de bénévolat d'un maximum de 150 euros par mois)

Si vous êtes intéressés pour faire du volontariat dans l'un des domaines cités ci-dessus, contactez-nous ! Pour plus d'informations, contactez s'il vous plait l'agent d'information de WPP :

José de Vries, Chargée d'information
072-5123014
j.devries@ifor.org

Site web de WPP : <http://ifor.org/WPP/index.html> ■

MIR en Action est publié 4 fois par an, en anglais et en français par:

International Fellowship of Reconciliation/Mouvement International de la Réconciliation (IFOR)
Sporstraat 38
1815 BK Alkmaar, Netherlands
T: +31 72 512 3014
F: +31 72 515 1102

Fondé en 1919, le **Mouvement International de la Réconciliation** (MIR) compte aujourd'hui des organisations membres dans plus de 50 pays à travers le monde. Le MIR soutient les activités de ces organisations membres à travers des programmes mondiaux, la formation à la non-violence active, le soutien et la mise en contact d'artisanes de la paix dans les zones en conflit, en donnant aux jeunes les moyens de contribuer à la non-violence et en faisant campagne pour le désarmement. Le MIR rassemble des croyants de chacune des grandes traditions religieuses qui se sont engagés à la non-violence active. Le MIR a un statut consultatif aux Nations Unies et à l'UNESCO.

Pour en savoir plus sur le MIR, consultez notre site: www.ifor.org

Mise en page / Conception: Stan Morris
Correction d'épreuve: Virginia Baron
Traduction: Emeline Boulanger

Veillez noter: Le MIR se réserve le droit de corriger les contributions à des fins de clarté et de contenu.

La reproduction de cette publication sur support électronique est encouragée. Les articles signés ne reflètent pas nécessairement les positions du MIR. La reproduction des articles signés nécessite l'autorisation expresse de l'auteur. La reproduction des communiqués de presse et des annonces et articles par le MIR est libre.

Le dernier numéro et les numéros précédents de MIR en Action sont disponibles sur internet à: www.ifor.org/publication.htm

